

Rapport d'évaluation



Projet de l'Accorderie de Sherbrooke
« Des milieux de vie dynamisés par et pour les citoyens et les
citoyennes »

Dans le cadre des Alliances pour la solidarité 2017-2023

FÉVRIER 2023

Cette évaluation est réalisée dans le cadre de la mesure 11 du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023, intitulée « Alliances pour la solidarité », lesquelles sont soutenues par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS).

Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) remercie le partenaire pour sa participation, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à la collecte de données.

Professionnelle de recherche et d'évaluation

Angela Brunswig, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

Rédaction

Angela Brunswig, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

Encadrement scientifique

Lise St-Germain, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

Révision linguistique

Denise Carboneau

Mise en page

Marie-Claude Camirand

Pour en savoir plus sur l'Accorderie de Sherbrooke :
<https://www.accorderie.ca/sherbrooke-accueil/>

Pour avoir accès aux outils de collecte vous pouvez écrire à : sherbrooke@accorderie.ca

Pour citer ce document :

Brunswig, Angela. 2023. Rapport d'évaluation. Des milieux de vie dynamisés par et pour les citoyens et les citoyennes. Rapport déposé à l'Accorderie de Sherbrooke et au Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, dans le cadre des Alliances pour la solidarité sociale 2017-2023, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA).



L'Accorderie de Sherbrooke, porteuse du projet « Milieux de vie dynamisés », a accepté de participer à un processus d'évaluation du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, réalisé par le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA).



Centre de recherche sociale appliquée

1060, rue St-François-Xavier, Trois-Rivières QC G9A 1R8
819 840-0458 / crsa@lecrsa.ca / www.lecrsa.ca

Le Centre de recherche sociale appliquée est un organisme autonome à but non lucratif qui soutient le développement du pouvoir d'agir des collectivités et des organisations. À cette fin, il recourt à la recherche sociale pour accompagner les groupes dans leur analyse des problèmes sociaux et la synthèse de leurs pratiques. Son approche participative favorise le croisement des savoirs théoriques et d'action ainsi que le transfert continu des connaissances.

Table des matières

INTRODUCTION	1
L'Alliance pour la solidarité 2017-2023.....	1
Objectifs de l'évaluation des projets.....	1
Critères de sélection des projets évalués.....	1
MISE EN CONTEXTE DU PROJET	2
Description de l'Accorderie de Sherbrooke	2
Présentation du projet « des milieux de vie dynamisés par et pour les citoyens et citoyennes ».....	2
APPROCHE D'ÉVALUATION ET ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES.....	5
Pratique d'évaluation participative du CRSA.....	5
Type d'accompagnement et processus méthodologique	5
Défis qui ont influencé la collecté	8
LE CADRE LOGIQUE.....	9
Mise en contexte.....	9
Utilités	9
Présentation du cadre logique du projet	10
ACTIVITÉS DE LOISIRS ET ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE.....	11
Objectifs des activités.....	11
Résultats et effets attendus	12
Outils d'évaluation des résultats.....	12
Présentation des résultats	14
PORTE D'ENTRÉE VERS L'ACCORDERIE.....	26
Objectifs, résultats et effets attendus	26
Outils d'évaluation des résultats.....	26
Présentation des résultats	26
IMPLICATION DES CITOYENS ET CITOYENNES.....	28
Participation des personnes à la mise en œuvre du projet.....	28
Participation et implication des citoyens et citoyennes à la mise en œuvre des activités.....	29
VALORISATION DE L'ACTION CITOYENNE AUPRÈS DES PARTENAIRES.....	31
Objectifs, résultats et effets attendus	31
Outils d'évaluation des résultats.....	31
Présentation des résultats	31
BILAN DE LA DÉMARCHE D'ACCOMPAGNEMENT EN ÉVALUATION	34
CONCLUSION	35



Introduction

L'ALLIANCE POUR LA SOLIDARITE 2017-2023

La stratégie d'évaluation des Alliances pour la solidarité 2017-2023 comprend l'évaluation de deux projets, soutenus par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS), dans chacun des six territoires retenus pour l'évaluation soit Estrie, Chaudières-Appalaches, Saguenay Lac St-Jean, Lanaudière et deux arrondissements de Montréal (St-Léonard et Côte-des-Neiges). Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) a été mandaté pour soutenir les porteurs de projets dans l'évaluation des initiatives afin de documenter les résultats, effets et impacts de celles-ci.

Ce présent rapport présente l'évaluation du projet de l'Accorderie de Sherbrooke. Le second projet évalué pour cette région est celui de "Consolidation des ressources communautaires de proximité d'accompagnement des familles" porté par la Maison de la Famille de la MRC de Coaticook.

OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION DES PROJETS

- Évaluer les effets des projets en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale;
- Susciter le développement d'habiletés et de réflexes propices à l'évaluation chez les partenaires impliqués;
- Contribuer à outiller les porteurs de projets pour l'évaluation de leurs actions, c'est-à-dire développer des outils d'évaluation pouvant être réutilisés et pouvant être transférés.

CRITÈRES DE SÉLECTION DES PROJETS ÉVALUÉS

Les territoires ont été choisis par le Ministère l'emploi et de la solidarité sociale et le processus concernant le choix des projets a été fait en collaboration avec les Alliances régionales. Les 12 projets ont globalement été choisis en fonction d'un ensemble de critères reflétant la diversité des initiatives soutenues par le FQIS et personnes rejointes. À cette fin, le CRSA a produit un outil de sélection de projets qui a appuyé le choix des initiatives.

Les coordonnatrices et coordonnateurs régionaux ont facilité la médiation avec les porteurs de projets en lançant un appel à participation qui tenait compte des objectifs suivants :

- Le promoteur souhaitait réaliser, sur une base volontaire, une évaluation de son projet et était prêt à y consacrer du temps et à participer à la réflexion;
- Le projet avait de très bonnes chances de mener à des effets avant la fin du financement.



Mise en contexte du projet

DESCRIPTION DE L'ACCORDERIE DE SHERBROOKE

Les Accorderies, coopératives de solidarité, visent à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale en renforçant les relations entre des personnes d'âges, de classes sociales, d'origines et de sexes différents.

Les Accorderies sont des organisations économiques marchandes non monétaire. Elles ont créé une « monnaie sociale », basée sur le temps passé pour réaliser le service échangé. Les membres de l'organisation sont appelés des « AccordeurEs ».¹

Depuis 2013, l'Accorderie de Sherbrooke est installée dans le quartier d'Ascot, dans l'arrondissement des Nations (anciennement l'arrondissement du Mont-Bellevue). En 2016, la table de concertation ASCOT en Santé et Commerce Sherbrooke avaient réalisé un diagnostic économique du secteur d'Ascot en partenariat avec la Ville de Sherbrooke, la Corporation de développement économique et communautaire de Sherbrooke (CDEC), des citoyennes et citoyens du quartier ainsi que de plusieurs marchands et propriétaires de locaux commerciaux du quartier. Les résultats de leurs travaux ont démontré que les ménages de la communauté Ste-Jeanne-d'Arc présentent le revenu médian après impôts le plus faible de Sherbrooke.²

¹ La féminisation du nom « Accordeur » suit les consignes de l'Accorderie de Sherbrooke.

² Pour plus d'informations vous pouvez consulter le *Diagnostic économique du secteur d'Ascot*

PRÉSENTATION DU PROJET « des milieux de vie dynamisés par et pour les citoyens et les citoyennes »

Le projet *Des milieux de vie dynamisés* a débuté en 2020 par la réalisation d'un diagnostic visant à identifier les besoins en activités de loisirs des AccordeurEs et autres citoyens et citoyennes de la région. Divers organismes partenaires et des coopératives d'habitation des Cantons-de-l'Est ont été associés à la diffusion d'un sondage. Au total, 142 personnes ont participé à l'enquête, 90 % d'entre elles ont manifesté un intérêt à connaître la programmation des activités de loisirs à venir et 37 personnes ont manifesté leur souhait d'animer une activité de loisirs.

Le projet *Des milieux de vie dynamisés* émane de la concertation entre plusieurs organismes et coopératives sherbrookoises qui offrent des services aux personnes en situation d'exclusion sociale ou économique. Il soutient la participation des personnes en situation d'exclusion sociale ou économique à travers la mise en œuvre d'activités socioculturelles, sportives et communautaires. Les citoyens et citoyennes bénévoles bénéficient du soutien de l'agente de mobilisation qui les accompagne dans la mise en œuvre de leurs initiatives.

Un des principaux objectifs du projet est de redynamiser les milieux pour soutenir la solidarité sociale et ainsi de lutter contre l'isolement.

(<http://commercesherbrooke.com/media/2016/02/Diagnostic-commercial-Secteur-Ascot.pdf>).

« Les personnes isolées manquent de contacts sociaux, de rôles sociaux et de relations mutuellement satisfaisantes. L'isolement social peut contribuer encore plus au risque de mortalité que des facteurs comme l'obésité et l'inactivité physique »

(Keefe et P. Fancey, 2007 dans le formulaire de dépôt aux FQIS, Accorderie de Sherbrooke, 2020).

Le Baobab café de quartier, situé dans le quartier d'Ascot, est un espace de rassemblement participatif où l'Accorderie de Sherbrooke a développé des pratiques d'animation. Les AccordeurEs y offrent, depuis 2018, des services liés aux arts et loisirs. Le café est un espace pivot de mise en œuvre des activités du projet *Des milieux de vie dynamisés*.

Une agente de mobilisation a été engagée pour renforcer le maillage partenarial autour du projet et pour habiliter des citoyens et des citoyennes à animer des activités dans leurs milieux de vie. Dépendamment du contexte socio sanitaire, les activités sont proposées en présentiel, en distanciel ou sous forme hybride. Le promoteur collabore ainsi avec l'organisme Culture du cœur pour favoriser l'implantation de stations culturelles dans les différents milieux de vie. Ces stations culturelles permettent à des citoyen.ne.s de participer à des ateliers artistiques animés par des professionnel.le.s.

Les citoyennes et les citoyens sont informés de la possibilité de devenir membres de l'Accorderie de Sherbrooke. Les AccordeurEs sont alors rémunérés en heures Accorderie en échange du temps consacré à l'animation des activités socioculturelles ou sportives dans leurs milieux. La banque d'heures disponibles peut être utilisée pour effectuer divers types d'échanges (aide au ménage, aux courses, médecine alternative, etc.).

Partenaires du projet

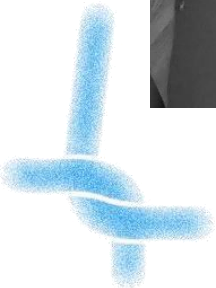
Des milieux de vie dynamisés par et pour les citoyens et les citoyennes est un projet concerté entre différents partenaires qui contribuent à l'amélioration de la qualité de vie de leurs membres en luttant contre l'isolement. Les organisations suivantes constituent le comité de coordination du projet :

- La Grande Table;
- Carrefour accès loisirs;
- Rayon de Soleil de l'Estrie;
- L'Accorderie de Sherbrooke;
- Table de concertation école LaRocque-communauté;
- Le Baobab café de quartier;
- La Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie (FCHE) veut offrir des services de soutien à l'animation dans ces coopératives:
 - Coopérative d'habitation Rive Gauche;
 - Coopérative d'habitation de la Montagne;
 - Coopératives d'habitation des Grandes Familles;
 - Coopérative d'habitation des Cantons de l'Est.



D'autres partenaires se sont associés au projet *Des milieux de vie dynamisés* et ont soutenu les initiatives des citoyens et citoyennes :

- Initiative sherbrookoise en développement des communautés (ISDC);
- Cégep de Sherbrooke : classe d'intégration;
- Culture du cœur;
- Local jeune de la rue Saint-Pierre;
- L'Office municipal d'habitation de Sherbrooke (OMH Sherbrooke);
- Estrie Aide;
- Café de réparation Sherbrooke;
- École primaire Écollectif;
- Collège Frontière;
- ASCOT en Santé;
- Centre d'aide aux aînés victimes de maltraitance (DIRA-Estrie);
- Soutien aux familles réfugiés et immigrantes de l'Estrie (SAFRIE);
- Service d'aide aux Néo-Canadiens;
- Action Saint-François;
- Intervention de quartier du CIUSSS;
- Comité Proximité famille d'Ascot;
- Entreprendre Sherbrooke;
- Actions Interculturelles.



Approche d'évaluation et aspects méthodologiques

LA PRATIQUE D'ÉVALUATION PARTICIPATIVE DU CRSA

Le positionnement du CRSA s'inscrit dans la perspective évaluative participative et axée sur la pratique réflexive. Cette pratique implique que les organisations et les personnes qui y travaillent posent un regard critique sur leur action en cours de réalisation. Elle suppose que ce processus amène à une prise de conscience des cohérences et des biais de leur pratique et de la nécessité de la réfléchir de manière évolutive et en mode d'apprentissage continu. L'accompagnement de ce processus amène à recevoir des rétroactions constructives sur leurs pratiques et faire des ajustements pour améliorer l'action et sa portée.

En cohérence avec cette approche, la démarche d'évaluation du CRSA est principalement qualitative et participative et ce, à toutes les étapes du processus :

- La définition des objets et questionnements;
- L'élaboration de modèles logiques;
- Le développement de cadres analytiques;
- L'identification d'indicateurs de résultats;
- Le développement d'outils de collecte de données, des méthodes de saisie et d'analyse des données.

Le CRSA vise à ce que l'évaluation soit utile à l'action et favorise une réflexion critique sur celle-ci. Un apport important de l'évaluation est cette compréhension commune du sens de l'action obtenue au cours du processus.

L'évaluation est alors propice à la valorisation, l'amélioration et la transformation des pratiques. Enfin, la pratique d'évaluation du

CRSA permet de poser un regard social, soit un regard sur la communauté dans son ensemble en questionnant les changements survenus pour les communautés au-delà des pratiques évaluées.

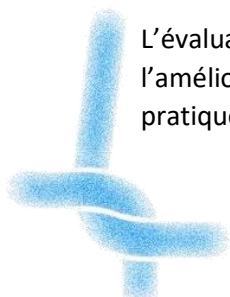
TYPE D'ACCOMPAGNEMENT ET PROCESSUS MÉTHODOLOGIQUE

L'accompagnement offert par le CRSA à l'Accorderie de Sherbrooke a débuté en juillet 2021 et s'est terminé en octobre 2022. Au total, il y a eu 17 rencontres avec l'agente de mobilisation ou la directrice de l'Accorderie de Sherbrooke, soit un peu plus d'une rencontre par mois. Les rencontres ont eu lieu principalement par visioconférence. Entre chacune d'elles, des suivis ont été réalisés par échanges de courriels.

Le processus méthodologique comptait six étapes auxquelles ont été associées divers acteurs et actrices, incluant l'équipe de l'Accorderie, les partenaires et les personnes impliquées dans le projet :

1. Élaboration du cadre logique;
2. Élaboration du cadre d'évaluation;
3. Élaboration des outils de collecte de données;
4. Réalisation des activités de collecte;
5. Analyse transversale des données et interprétation des résultats;
6. Présentation et discussions de résultats.

Le tableau ci-dessous présente les objectifs sous-jacents, les parties prenantes impliquées dans le processus et les outils produits à chaque étape :



Étape de l'évaluation	Parties prenantes impliquées	Outils produits
<p>ÉLABORATION DU CADRE LOGIQUE</p> <p>Un modèle logique, basé sur la théorie du changement, a été élaboré au début de la démarche d'accompagnement, de manière à cerner l'articulation entre les intentions de l'Accorderie et de ses partenaires, les stratégies d'intervention, les objectifs, les activités et les changements souhaités (résultats et effets).</p> <p>Ce modèle logique permet de dépasser la seule logique de l'atteinte des résultats et d'entamer une réflexion sur les effets perçus au regard des intentions de départ.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • L'Accorderie de Sherbrooke • Les membres partenaires du comité de coordination du projet 	<p>Cadre logique</p>
<p>ÉLABORATION DU CADRE D'ÉVALUATION</p> <p>Le cadre d'évaluation comprend les résultats, effets et impacts identifiés avec le porteur de projet. Y sont déclinés les différents indicateurs qui permettent de documenter le projet. Le cadre d'évaluation indique les outils et périodes de collecte pour chacune des dimensions, ainsi que les parties prenantes associées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • L'Accorderie de Sherbrooke • Les membres partenaires du comité de coordination du projet 	<p>Cadre d'évaluation</p>
<p>ÉLABORATION DES OUTILS DE COLLECTE DE DONNÉES</p> <p>Les outils de collecte de données ont une double fonction : ils permettent d'évaluer les effets du projet et ils contribuent à outiller les promoteurs pour l'évaluation de leurs actions de manière continue.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • L'Accorderie de Sherbrooke 	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau de bord • Questionnaire d'appréciation des Cafés-techno • Questionnaire - partenaires du projet • Guide d'entrevues individuelles avec les personnes impliquées dans le projet • Guide d'entrevue avec l'agente de mobilisation

<p>RÉALISATION DES ACTIVITÉS DE COLLECTE</p> <p>Le tableau de bord permet de collecter en continu les données quantitatives sur le type d'activités réalisées, le profil des personnes qui animent les activités et le profil des personnes participantes.</p> <p>Le questionnaire auprès des partenaires du projet a été diffusé en ligne. 4 organisations y ont répondu.</p> <p>Deux sessions de collecte ont été réalisées à l'été et à l'automne 2022. Elles ont permis de rejoindre 9 personnes impliquées dans le projet.</p> <p>Une entrevue de type « entretien semi-dirigé » a eu lieu à l'automne 2022 avec l'agente de mobilisation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • L'Accorderie de Sherbrooke • Les membres partenaires du comité de coordination du projet • Les personnes impliquées dans le projet 	
<p>ANALYSE TRANSVERSALE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS</p> <p>Les données quantitatives collectées jusqu'au 31 octobre 2022 ont été compilées, analysées et interprétées. À la demande du porteur de projet, une recension a été faite pour intégrer les données disponibles sur les activités réalisées avant le démarrage du processus d'évaluation (à compter d'octobre 2020).</p> <p>Les données qualitatives collectées auprès des personnes impliquées, des partenaires et de l'agente de mobilisation ont été retranscrites, anonymisées et analysées de manière transversale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA 	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau de synthèse des résultats
<p>PRÉSENTATION ET DISCUSSIONS DES RÉSULTATS</p> <p>La dernière activité, visant à accueillir les résultats préliminaires et à en discuter, a pris la forme d'un groupe de discussion. Les échanges ont permis de recontextualiser des données et d'alimenter l'interprétation des résultats.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • L'Accorderie de Sherbrooke 	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation PowerPoint des résultats préliminaires

DÉFIS QUI ONT INFLUENCÉ LA COLLECTE

Le premier défi rencontré, dans le processus de collecte de données, concerne l'utilisation du questionnaire d'évaluation des Cafés-techno. Bien que l'outil ait été coconstruit avec l'agente de mobilisation dans l'objectif de répondre aux indicateurs du cadre d'évaluation et de soutenir une approche réflexive sur la pratique, celui-ci n'a pas été utilisé par l'animateur de l'atelier. La priorisation de l'action a contraint à faire l'impasse sur cette modalité d'évaluation. Les indicateurs liés à la mise en œuvre des Cafés-techno ont été documentés, par ailleurs, lors des entrevues individuelles avec des personnes participant à ces ateliers.

Le deuxième défi rencontré concerne la mise à jour du tableau de bord qui sert de base de données pour le promoteur. Le tableau de bord a été adapté à de nombreuses reprises avant d'aboutir au modèle qui serait à la fois utile au partenaire et facilement utilisable. Néanmoins, l'agente de mobilisation, qui renseigne la base de données, n'avait pas la possibilité d'assister à tous les ateliers qui ont lieu dans le cadre du projet. Par conséquent, bien que la grande majorité des variables aient été documentées, il subsistait des éléments non renseignés. Le CRSA est venu en soutien à l'agente de mobilisation pour la mise à jour du tableau de bord en renseignant, autant que possible, les champs non-renseignés.

Les deux défis rencontrés dans le processus d'évaluation sont à mettre en dialogue avec les enjeux que rencontrent actuellement les milieux en ce qui a trait à la pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci entraînant une charge importante de travail pour les équipes de terrain. Un des objectifs de l'approche participative en

évaluation est de soutenir les partenaires dans l'utilisation d'outils de collecte adaptés à leurs besoins, à leurs pratiques et à leurs savoir-faire. Ainsi, certaines modalités évaluatives imaginées au début de l'accompagnement ont été adaptées en cours de processus pour répondre aux objectifs de l'évaluation sans que cela n'alourdisse le travail des agents.e.s.



Le cadre logique

MISE EN CONTEXTE

Le cadre logique vise à faire apparaître les liens d'articulation entre les principes, les actions et les retombées souhaitées par le projet. En d'autres termes, on y retrouve modélisés sur une page, le contexte et la logique qui guident le changement souhaité, les raisons d'être du projet, les moyens que se donne le porteur de projet pour atteindre ses objectifs et les résultats, à court, moyen et plus long terme des activités mises en œuvre.

Le cadre logique a été réalisé à partir de l'analyse documentaire de l'appel à soumission et des divers documents de présentation du projet, partagés par le promoteur. Il a été l'objet de discussions visant à clarifier ses composantes et ses articulations, et est issu d'une compréhension commune du projet.

UTILITÉS

Le cadre logique est un outil de soutien à la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation du projet. Il sert également comme document de référence pour favoriser la collaboration entre différentes parties prenantes autour d'une vision commune du projet. L'accompagnement offert à l'Accorderie de Sherbrooke étant survenu après le démarrage du projet, le cadre logique n'a pas contribué aux processus de planification du projet mais il demeure utile pour la mise en œuvre, l'évaluation et la concertation entre les partenaires.

Utilité pour la mise en œuvre du projet:

- Il favorise le suivi du projet et permet de veiller à ce qu'il reste sur la bonne voie ou de déterminer les ajustements afin d'atteindre les objectifs de changement.
- Il est utile lors de passation/transition de ressources humaines.

Utilité pour la démarche d'évaluation participative:

- Il guide la collecte de données et le choix d'indicateurs.
- Il facilite l'évaluation visant à déterminer dans quelle mesure une activité a été réalisée comme prévu.
- Il permet d'illustrer les retombées des différents axes du projet et d'observer la complémentarité des différents axes et les relations de cause à effet qui ont mené à un changement.

Utilité pour soutenir le processus de concertation:

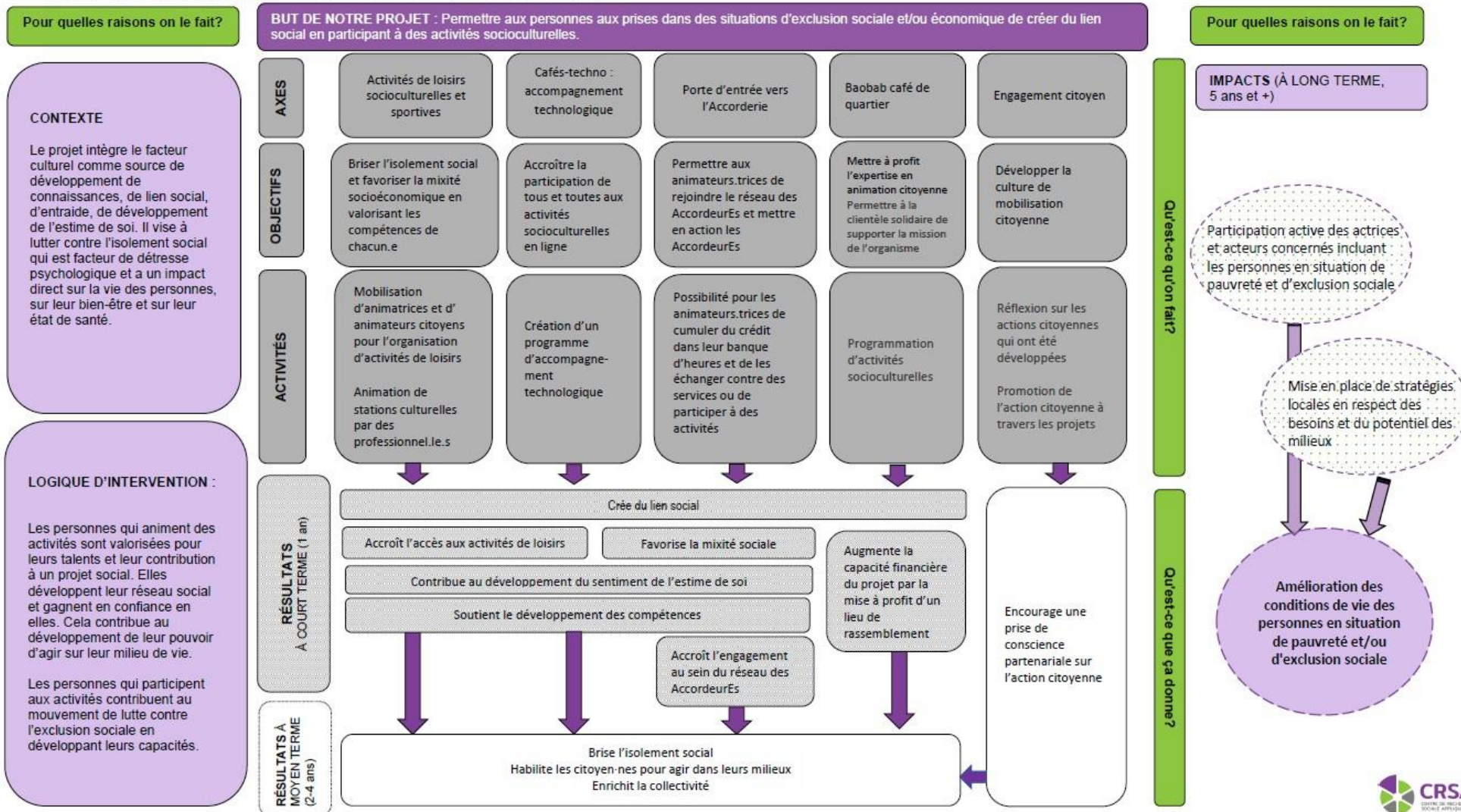
- Il favorise une compréhension commune du projet, facilite la communication et la mobilisation de différentes parties prenantes.



PRESENTATION DU CADRE LOGIQUE DU PROJET

NOTRE THÉORIE DU CHANGEMENT

PROJET : Milieux de vie dynamisés pour et par les citoyens et les citoyennes



Activités de loisirs et accompagnement technologique

Les activités du projet *Des milieux de vie dynamisés* ont débuté à l'automne 2020, alors que les conditions sanitaires limitaient les possibilités de rassemblements. Les porteurs du projet se sont alors adaptés en proposant une offre de programmation virtuelle. A cela s'est ajoutée une offre d'accompagnement pour la familiarisation avec les outils numériques. A l'issue des vagues de confinement, l'offre de soutien numérique est devenue le Café-techno.

- **Les Cafés-techno** sont coanimés par un intervenant de l'Accorderie de Sherbrooke et des citoyennes et des citoyens impliqués dans le projet.
 - **Les activités de couture et d'artisanat** ont lieu de manière hebdomadaire et sont animées par une citoyenne impliquée dans le projet, et également accordeure.
 - **Les conférences** ont lieu en présentiel, en distanciel ou en format hybride. Les sujets abordés sont variés et rejoignent les champs d'intérêt et les talents des animateurs et animatrices.
 - **Les stations culturelles**, proposées en partenariat avec l'organisme Culture du cœur, ont pour objectif d'offrir des activités culturelles et artistiques aux personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale. Les activités, animées par des artistes professionnels.le.s, sont une composante du projet car elles contribuent à dynamiser les milieux.
- **Le projet réseau d'éclaireurs**, initié par le Ministère de la Santé et des Services sociaux, a pour objectif de favoriser le bien-être des communautés. Les éclaireur.e.s engagés dans leur communauté bénéficient de formations qui favorisent le développement d'aptitudes personnelles et contribuent au développement du pouvoir d'agir des personnes. Les éclaireur.e.s sont, entre autres, en mesure de contribuer à mettre sur pied et à diffuser des activités qui font la promotion du bien-être.
 - **Le projet résilience**, qui regroupe trois Accorderies (Longueuil, Shawinigan et Sherbrooke), vise à « contribuer de façon significative au maintien à domicile des personnes âgées en perte d'autonomie par la mise en œuvre d'une intervention de proximité s'appuyant sur les capacités mobilisées et soutenues par les Accorderies. »³ Le projet *résilience* inclut des formations et un groupe de soutien qui contribuent à la dynamisation des milieux.

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS

Les activités de loisirs ont pour objectif de briser l'isolement social et de favoriser la mixité socioéconomique en valorisant les compétences des personnes.

L'offre d'accompagnement technologique du Café-techno a, quant à lui, l'objectif d'outiller les personnes pour leur permettre d'accroître leurs

³ Site internet du réseau des Accorderies
(<https://www.accorderie.ca/projet-pilote-resilience/>)

connaissances des outils informatiques et des diverses plateformes numériques.

RÉSULTATS ET EFFETS ATTENDUS

Les résultats escomptés des activités, à court et moyen termes, sont les suivants :

- Accroître l'accès aux activités de loisirs;
- Créer du lien social;
- Favoriser la mixité sociale et intergénérationnelle;
- Soutenir le développement de compétences;
- Contribuer au développement du sentiment d'estime de soi;
- Améliorer les conditions de vie des personnes.

OUTILS D'ÉVALUATION DES RÉSULTATS

Trois outils d'évaluation ont été coconstruits avec l'agente de mobilisation afin de documenter les résultats des activités de loisirs dont l'activité du Café-techno :

La base de données

Renseignée quotidiennement par l'agente de mobilisation, elle regroupe 13 variables dont :

- La date des activités;
- Le titre des activités;
- Le type d'activité (au choix parmi 19 types);
- Le lieu où se déroulent les activités;
- Les partenaires impliqués;
- La durée de l'activité;

- Le nombre d'animateurs ou d'animatrices ventilé par :
 - âge;
 - genre;
 - appartenance ou non au réseau de l'Accorderie.
- Le nombre de personnes participantes ventilé par :
 - âge;
 - récurrence de la participation au projet (1^{ère} participation ou non).

Le questionnaire d'appréciation du Café-techno

Disponible en ligne et en format papier, il est composé de questions ouvertes et fermées à choix multiples.

Il permet de documenter le développement de connaissances en lien avec les outils informatiques et les plateformes numériques, l'accroissement de l'estime de soi, la création de liens sociaux et la mixité sociale.

Comme évoqué en introduction, le questionnaire n'a pas été mis en pratique par l'intervenant-animateur des Cafés-techno. Dès lors, les indicateurs ont été renseignés par le biais d'entrevues individuelles.



Les entrevues individuelles

Un appel à participation aux entrevues, diffusé sous forme d'affiche, visait à constituer deux échantillons composés de personnes :

- Issues de la diversité culturelle;
- De différentes générations;
- Participantes et/ou animatrices des activités du projet *Des milieux de vies dynamisés*;
- Impliquées dans le Café-techno;
- Impliquées dans un comité de citoyen.ne. s.

Neuf entrevues individuelles d'une durée moyenne de 90 minutes ont été réalisées à l'été et à l'automne 2022 au Baobab café de quartier de Sherbrooke. L'échantillon était composé de :

- Six femmes et trois hommes âgés de 28 à 77 ans.
- Cinq personnes vivant seules; deux personnes vivant avec leur conjoint.e; une personne vivant temporairement dans un ménage multigénérationnel; une personne vivant avec son enfant.
- Quatre personnes étaient retraitées dont une était, ponctuellement, travailleuse autonome; une personne était sans emploi; une autre était soutenue pour le retour à l'emploi par un programme de réinsertion professionnelle; une personne était travailleuse autonome; deux étaient en emploi ou combinaient un emploi et une formation.
- Quatre personnes étaient participantes au projet *Des milieux de vie dynamisés*; cinq personnes étaient participantes et animatrices d'activités.
- Trois personnes vivaient dans un ménage où le revenu après imposition est inférieur à 14 999\$/an; trois autres personnes vivaient dans un ménage où le revenu est inférieur à

29 999\$/an; une personne vivait avec un revenu annuel après imposition compris entre 30 000 et 44 999\$; deux personnes avaient un revenu annuel après imposition compris entre 55 000 et 74 999\$.

Avec l'accord des personnes participantes, les entrevues ont été enregistrées. Les données collectées ont été retranscrites, synthétisées, compilées et analysées par thématique puis elles ont été interprétées par le CRSA et discutées avec le porteur de projet.

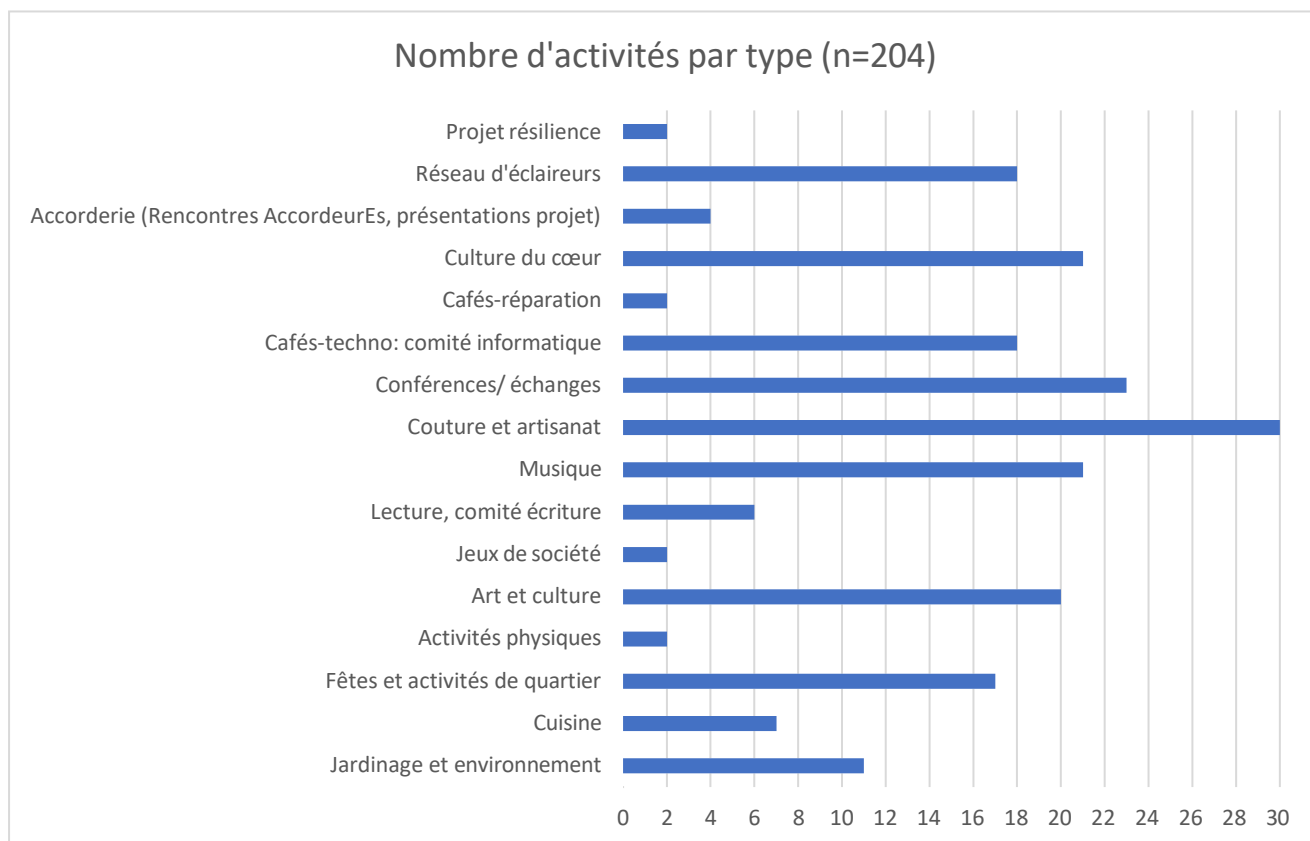


PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Portrait statistique des activités et de la participation citoyenne

D'octobre 2020 à octobre 2022, les citoyennes et les citoyens impliqués dans le projet ont animé ou participé à **204** activités socioculturelles, sportives et communautaires.

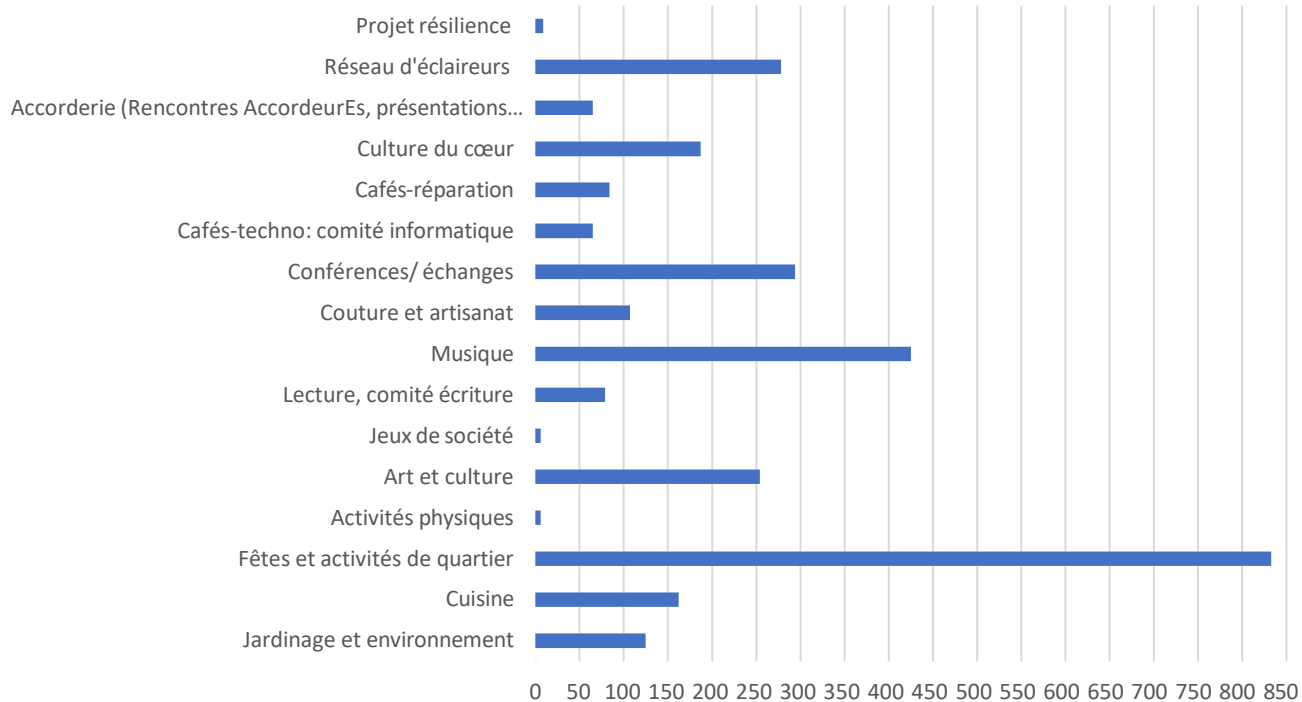
Les activités qui ont été le plus souvent proposées étaient les conférences thématiques (n=23) et les ateliers de couture et d'artisanat (n=30).



Au total, ce sont près de 3 000 personnes qui ont eu accès à différents types d'activités de loisirs. Les fêtes et activités de quartier ont été les évènements qui permettaient de rassembler le plus grand nombre de personnes (n=833).

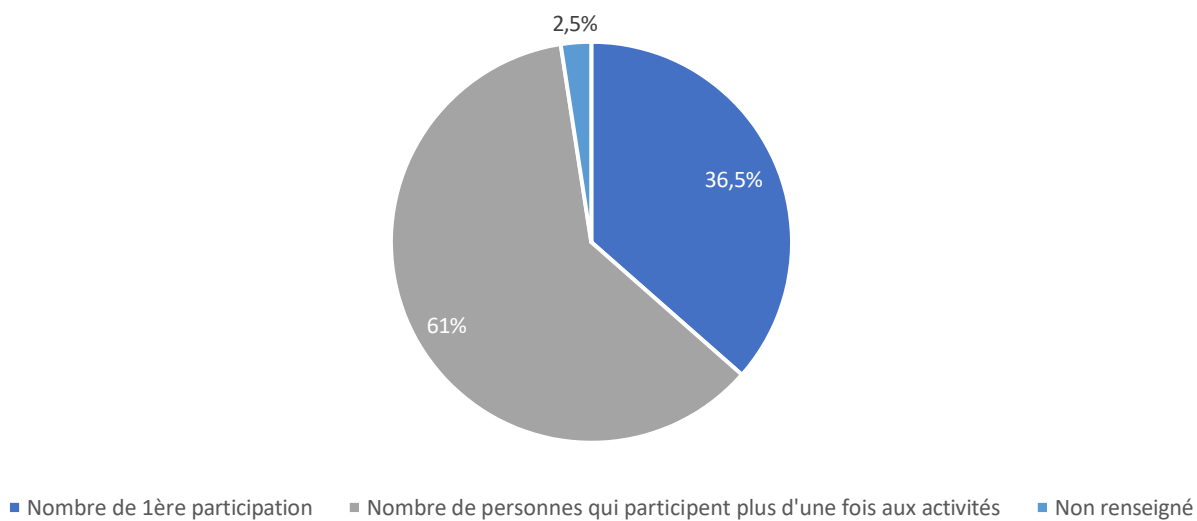


Nombre de personnes participantes par type d'activité (n=2979)

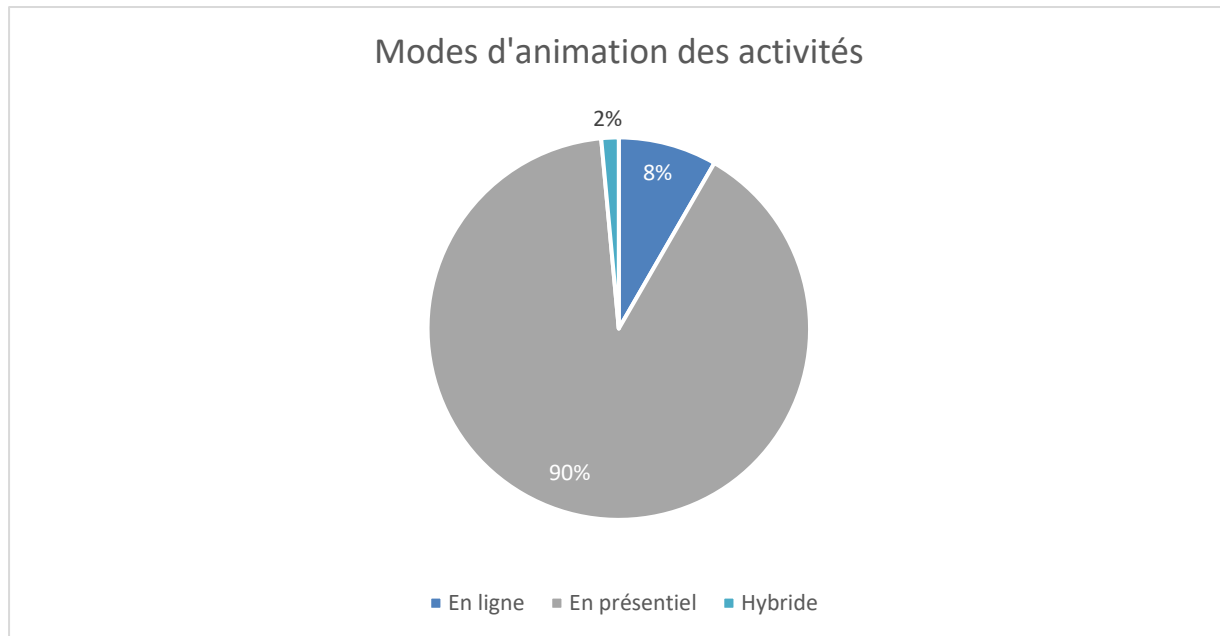


Les données indiquent que la majorité des personnes participaient aux activités plus d'une fois (61 % c. 36,5 % de nouvelles personnes participantes).

Récurrence de la participation aux activités



Dans le contexte de la crise sanitaire de la COVID-19, les activités en distanciel via des plateformes de visioconférences ont été développées par les porteurs du projet. A l'issue du confinement, les activités en présentiel ont été favorisées ce qui explique leur surreprésentation parmi les différents modes d'animation (90 % en présentiel c. 8 % en ligne et 2 % en mode hybride).



Faits saillants :

- Les citoyens et citoyennes ont animé ou participé à **204** activités socioculturelles, sportives et communautaires entre octobre 2020 et octobre 2022;
- **2 979 personnes** ont eu accès à différents types d'activités de loisirs;
- La majorité des personnes ont participé aux différentes activités plus d'une fois;
- La majorité des activités ont lieu en présentiel, certains évènements ont été proposés en format hybride ou en ligne.



Développement de l'accès à des activités de loisirs

Les modalités de participation aux activités de loisirs étaient un critère majeur pour les citoyens et citoyennes qui appréciaient avoir accès gratuitement à des événements socioculturels et ce, sans qu'il n'y ait d'obligation d'inscription. Certains appréciaient également de ne pas avoir à organiser les activités et que le matériel nécessaire à leur participation leur soit fourni gratuitement.

« Ça rend accessibles des activités culturelles, d'entraide, de partage de connaissances parce qu'il n'y a pas d'échange monétaire attendu. C'est vraiment plate quand t'a pas d'argent de ne pas pouvoir participer à quoi que ce soit parce que tout coute cher. »
(Personne participante)

« Le matériel est fourni, ce qui est facilitant pour les personnes qui peuvent pas se payer ces choses. »
(Personne participante et animatrice)

L'animation de conférences en distanciel a soutenu les personnes vivant des enjeux de santé, notamment pendant la période de la pandémie. Celles-ci ont affirmé avoir apprécié que les activités en distanciel aient été maintenues après le déconfinement alors qu'ailleurs, les conférences en distanciel se faisaient de plus en plus rares.

« Si cette offre-là de faire les choses à distance n'existait pas, je serais exclue ! »
(Personne participante)

Création de liens sociaux

Les personnes immigrantes, sans emploi, retraitées ou veuves qui ont été rencontrées se sont décrites comme étant très isolées socialement. Elles ont affirmé que le projet leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes, contribuant ainsi à lutter contre leur sentiment d'isolement.

« J'ai juste un ami à Sherbrooke, je me suis dit que ce sera l'occasion de sortir de ma zone de confort, de rencontrer des personnes. »
(Personne participante et animatrice)

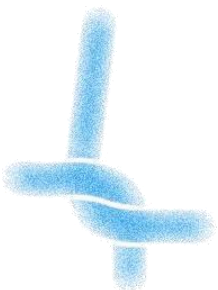
« Je suis seule et je me sens seule mais je n'ai pas trop le choix. Quand on se rencontre, quand on se réunit, ça joue un rôle énorme. Ça ajoute de la vie. J'ai rencontré des personnes avec qui des amitiés se tissent en dehors de ça. »
(Personne participante)

« Un jour, j'ai croisé une dame à l'épicerie, elle m'a dit « Allô » puis on a commencé à jaser. C'était une dame que j'avais rencontrée à une activité à l'Accorderie. [...] C'est agréable de voir que t'a un réseau dans la ville ! »
(Personne participante et animatrice)

Le projet a également contribué à l'amélioration des liens sociaux existants. Ainsi, une personne atteste que sa relation avec ses voisins s'est développée après qu'ils aient partagé des activités ensemble.

« Avant ça [une activité de vie de quartier] on se voyait mais on ne se parlait pas vraiment. »
(Personne participante)

La plupart des personnes rencontrées se placent dans une approche d'échanges bidirectionnels. Toutes ont affirmé vouloir jouer un rôle dans leur communauté en mettant à profit leurs capacités personnelles.



« Accompagner les personnes et les soutenir dans une activité ludique, voir la reconnaissance des parents, ça m'a permis de me dire "Écoute je peux donner de mon temps." J'ai décidé de devenir accordeur pour aider dans ma communauté. »

(Personne participante)

« J'ai vécu en première ligne les enjeux de pauvreté et d'exclusion sociale, et quand on crée des liens dans ta communauté, ça change tout. Un bonjour, toi, tu le sais pas, mais ça peut tout changer pour une personne. C'est pour ça que moi je m'implique dans ma communauté. »

(Personne participante et animatrice)

Le projet regroupait des citoyennes et citoyens qui sont animés par différentes sources de motivation et qui contribuaient à la mise en œuvre des activités à différents niveaux selon leurs objectifs et besoins personnels. Certaines personnes ont assuré disposer d'un réseau social satisfaisant, elles ont participé ou se sont impliquées dans le projet dans l'objectif d'acquérir des compétences et de transmettre leurs savoir-faire. D'autres ont admis qu'elles avaient animé des activités dans l'objectif de cumuler des heures Accorderie qu'elles pourraient ensuite échanger contre des services à domicile.

« Je veux ajouter des cordes à mon arc. »

(Personne participante et animatrice)

« J'ai des capacités que ça me fait plaisir de partager. Quand mon mari est décédé, j'ai vu que j'avais des faiblesses dans la vie. La comptabilité, sur l'ordinateur, lui il faisait tout ça ! Ici [à l'Accorderie de Sherbrooke] je me sens disponible à apprendre comment ça fonctionne. »

(Personne participante et animatrice)

« Je ne me souviens pas de leur nom (des personnes participantes) ni de leur visage, je les ai aidées, mais ça s'arrête là. »

Contribution à la mixité générationnelle et socioculturelle

PORTRAIT DE LA DIVERSITÉ GÉNÉRATIONNELLE

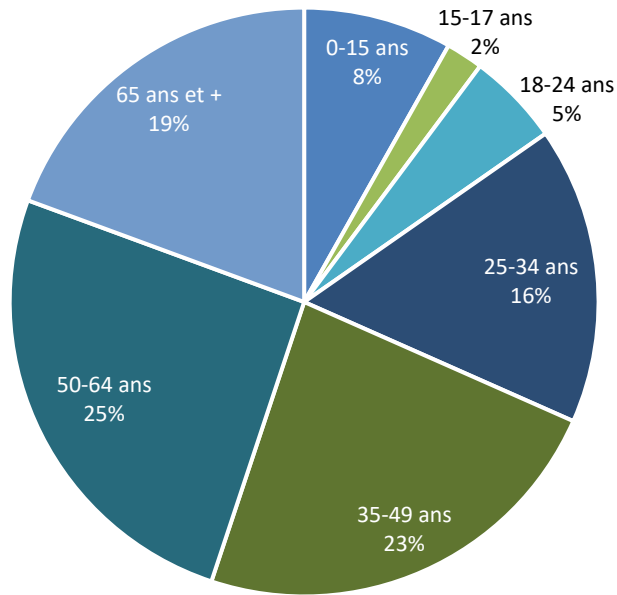
Les activités du projet *Des milieux de vie dynamisés* rejoignent une diversité de personnes âgées de 0 à 65 ans et plus. Les personnes qui ont participé aux activités avaient majoritairement entre 35 et 64 ans (48 %). Les 15-17 ans étaient moins nombreux à participer au projet (2 %).

Les personnes de 50 ans et plus représentaient 63 % des personnes qui ont animé des activités, tandis que les 25-49 ans représentaient 36 % des animateurs et animatrices.

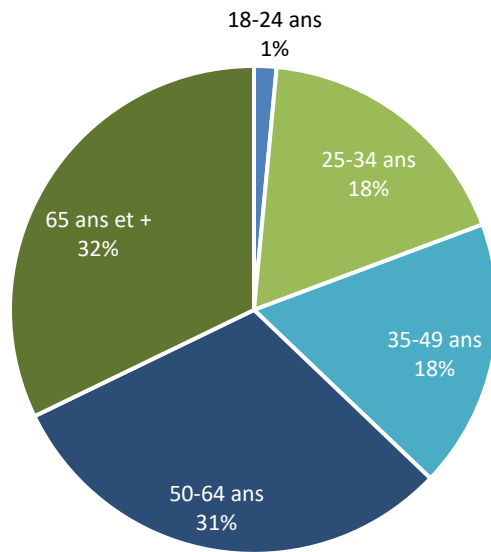
Les données démontrent le brassage intergénérationnel entre personnes participantes et animatrices. Si les personnes de 65 ans et plus étaient davantage impliquées dans des fonctions d'animation (32%), celles de 18-24 ans étaient davantage actives en tant que participantes.



Âge des personnes participantes

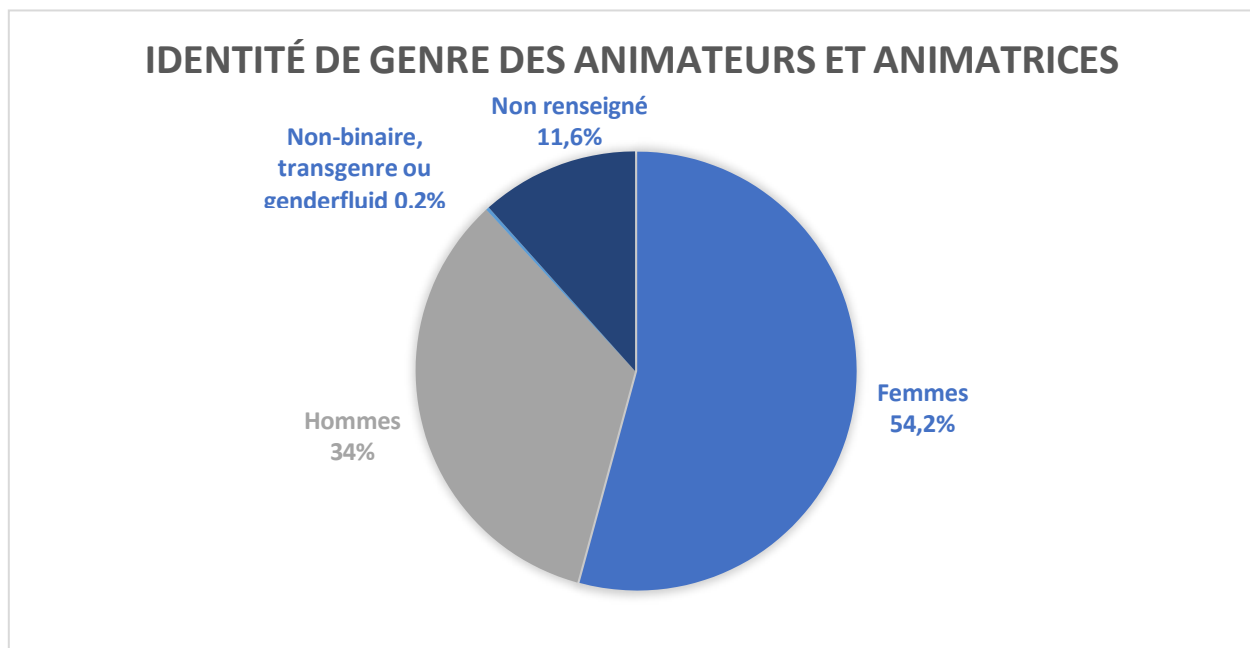


Âge des animateurs et animatrices



PORTRAIT DE LA DIVERSITÉ DE GENRE

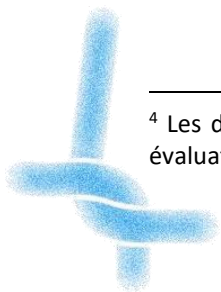
En ce qui concerne la diversité de genre, les données indiquent que des femmes et des hommes ont animé des activités. Néanmoins, les femmes sont surreprésentées dans la mise en œuvre de celles-ci (54 % c. 34 %). Les personnes non-binaires, transgenres ou *genderfluid* représentent 0,2 % des personnes qui ont animé des activités.⁴



Faits saillants

- Le projet a rejoint une diversité de personnes âgées de 0 à 65 ans et plus.
- Les personnes qui ont le plus participé aux activités avaient entre 35 et 64 ans.
- Les 15-17 ans étaient moins nombreux à participer au projet.
- Les personnes de 65 ans et plus étaient davantage impliquées dans des fonctions d'animation.
- Il y a plus de femmes que d'hommes ou que de personnes non-binaires qui ont animé des activités.

⁴ Les données non renseignées correspondent à la période qui précède le démarrage de l'accompagnement en évaluation et la conception de la base de données.



DIVERSITÉ SOCIOCULTURELLE

Le projet s'inscrit dans une approche universaliste qui favorise la mixité sociale. En accord avec les valeurs des Accorderies, l'ensemble des personnes qui ont souhaité participer ou s'impliquer dans le projet ont été accueillies indépendamment de leur condition socioéconomique.

« Les Accorderies ont été créées pour lutter contre la pauvreté pour l'inclusion sociale et la solidarité, pour lutter contre les clivages sociaux. Toute personne contribue à sa communauté d'une manière ou d'une autre. Dans la pauvreté, il n'y a pas que l'aspect financier, il y a aussi l'isolement et s'approprier le pouvoir d'agir. Dans les activités, c'est important d'être sur le même pied d'égalité. »

(Directrice de l'Accorderie de Sherbrooke)

« Ouvrir le projet Des milieux de vie dynamisés à tous, ça enlève rien à personne, c'est la beauté de la chose, si une personne qui n'est pas précarisée vient s'inscrire, ça va pas prendre la place d'une personne précaire. »

(Personne participante)

Le brassage socioéconomique a permis de sensibiliser les citoyens et les citoyennes sur la réalité vécue par des personnes vulnérables.

« Quand je participe au projet Des milieux de vie dynamisés, il y a toute sorte de personnes [...] des personnes avec un plus faible revenu et ça permet de croiser ces mondes-là. »

(Personne participante)

« Ça [les activités] me permet[tent] aussi de voir ma vie différemment, je me dis "Coudonc c'est pas si pire ce que j'ai, un grand appartement, je mange, je vais au restaurant. Il y en a de bien pires que moi." Ça me fait dire que je pourrais aider ceux qui en ont moins. »

(Personne participante)

Le quartier d'Ascot, où se déroulaient principalement les activités, est un secteur multiethnique avec une forte proportion de personnes issues de l'immigration, ce qui a favorisé la participation au projet de personnes issues de diverses communautés culturelles.

Pour les personnes animatrices et participantes, cette diversité culturelle a été une source d'enrichissement personnel.

« En général dans la vie on va côtoyer des gens semblables à nous, la personne qui peut m'amener des connaissances, des dialogues, peu importe d'où elles viennent, elles peuvent m'apporter beaucoup. Moi je leur dis "Vous êtes fondamentales ici". »

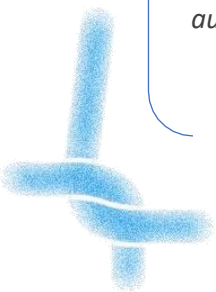
(Personne participante)

« On a besoin de mixité dans notre société, si dans les ateliers ça permet à des personnes de différents milieux de se côtoyer, qu'ils ne se seraient jamais côtoyés autrement, tant mieux parce que ça va contribuer à sensibiliser des personnes à la réalité d'autres et à nouer des relations. »

(Personne participante)

« Ce ne sont pas que des cours de couture, c'est beaucoup plus large ce qu'on peut partager avec les personnes. Tout le monde se parle, blancs, noirs, jaunes, peu importe. »

(Personne animatrice)



Acquisition et développement de connaissances

Les données collectées indiquent que la mixité intergénérationnelle, sociale et culturelle qui caractérise le projet contribue au développement de connaissances chez les personnes animatrices et participantes.

« De voir comment les québécois ou les nord-américains fêtent Halloween ça me fait du bien parce que je suis intriguée par les autres cultures, j'ai cette curiosité-là d'apprendre de nouvelles choses. Parce que des fois, on peut s'inspirer des nouvelles choses pour adapter. »

(Personne animatrice et participante)

Les personnes rencontrées ont affirmé avoir développé des compétences pratiques en s'impliquant ou en participant aux activités. L'acquisition de savoir-faire est observée notamment dans les Cafés-techno.

« Je suis plus habile pour utiliser ma tablette, j'ai appris à faire des recherches, à utiliser mes heures Accorderies. J'étais plus savante après qu'avant. »

(Personne animatrice et participante)

Au contact avec des personnes qui avaient des compétences organisationnelles différentes, des animateurs et des animatrices ont également indiqué avoir développé certaines qualités nécessaires à la gestion de leurs initiatives.

« Dans l'organisation du projet, j'ai appris à être plus souple avec moi-même et avec les autres. »

(Personne animatrice et participante)

Enfin, une personne a affirmé avoir développé des connaissances de son milieu et des compétences théoriques qui ont soutenu ses aptitudes professionnelles.

L'appréciation, en termes d'apprentissages, des conférences présentées par des personnes externes au projet, fluctue selon le niveau de

littératie des personnes participantes. Si certaines ont appris de nouvelles choses grâce aux conférences thématiques, d'autres estiment que les informations n'étaient pas assez vulgarisées.

Amélioration de la confiance en soi, de la connaissance et de l'estime de soi

En favorisant l'émergence d'initiatives pensées et animées par les citoyens et les citoyennes, le projet a contribué au développement du sentiment de confiance en soi. Les personnes qui ont animé des activités affirmaient se sentir plus à l'aise d'exprimer un point de vue en sachant qu'elles étaient entendues.

« On veut tous se sentir utiles, quand tes idées sont reconnues comme bonnes, ça fait toujours un petit velours sur le cœur. »

(Personne participante)

« Il faut savoir avant de le faire et chacun on a notre expertise, nos compétences. J'ai appris que je peux partager mon expérience et que je suis entendue. »

(Personne animatrice et participante)

« Que mes idées soient reconnues et que je ne sois pas rejetée fait que je me sens plus à l'aise d'en parler, je me sens plus confortable de dire mon point de vue. »

(Personne animatrice et participante)

Les entrevues ont été l'occasion pour les personnes de faire une introspection pour observer ce qu'elles avaient pu apprendre sur elles-mêmes en participant au projet.

« Finalement en te parlant, c'est comme si je réalise que je suis courageuse. J'avais jamais pensé ça de moi... Mais ça prend du courage pour venir ici [au Baobab] sans connaître personne. »

(Personne participante)

L'agente de mobilisation a également contribué au développement du sentiment d'estime de soi des personnes participantes et animatrices en soulignant l'apport de chacune dans la mise en œuvre des initiatives.

« Chaque personne a une valeur et qu'elle peut apporter des choses à sa communauté. »
(Agente de mobilisation)

C'est en donnant du temps aux autres, en partageant leurs connaissances et leurs aptitudes que les personnes rencontrées ont observé une amélioration de l'estime d'elles-mêmes.

« C'est le fun de pouvoir servir mon prochain, ça me rendait fière de moi. Hey j'suis capable de faire tout ça moi? Moi qui pensais en venant que j'étais pas capable. J'ai de la misère à me faire confiance. »
(Personne animatrice et participante)

« Donner de soi c'est valorisant. »
(Personne animatrice et participante)

« Ça donne un coup de fouet à l'estime de soi professionnelle. »
(Personne animatrice et participante)

Amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes

SOUTIEN FINANCIER POUR LES PERSONNES PARTICIPANTES ET LES ACCORDEURES

Le projet *Des milieux de vie dynamisés* a permis aux personnes qui ont participé aux ateliers de couture de renforcer leurs compétences techniques, de renforcer des liens sociaux et d'accroître leur autonomie financière. Ainsi, une foire organisée ponctuellement par l'Accorderie de Sherbrooke leur a permis de vendre leurs créations.

« Moi je leur montre comment fonctionne la machine et comment faire, mais après quand elles vendent tout ça, l'argent c'est pour elles. L'atelier, c'est pour que les femmes immigrantes puissent sortir de la maison et qu'elles puissent se joindre à un groupe. C'est leur moment. Parce que le reste de la semaine c'est la routine, elles s'occupent des autres. »
(Personne participante et animatrice)

Les personnes rencontrées ont affirmé que l'échange de services, offert aux personnes qui ont animé des activités et qui se sont inscrites dans le réseau de l'Accorderie, était soutenant pour les personnes en situation de pauvreté.

« Ne pas payer en argent mais en échange d'heures, c'est très facilitant pour les gens qui ont un faible revenu. »
(Personne participante et animatrice)

« Ça permet de sauver de l'argent, un plombier ça coute cher ! Eux autres après ça, ils peuvent aller à l'épicerie. »
(Personne participante)

« Le jardin permet aux personnes qui n'ont pas beaucoup de revenus de venir chercher des légumes gratuitement. »
(Personne participante)

« Les réparations coutent cher, avoir accès à un service de réparation c'est salvateur pour les personnes en situation de pauvreté. »
(Personne participante et animatrice)

AMÉLIORATION DE LA SANTÉ MENTALE

En s'impliquant dans le projet, les personnes ont observé une amélioration de leur condition de santé mentale ainsi que l'accroissement de leur sentiment de bien-être.

« Si la tête fonctionne plus, le reste fonctionne plus. Ça cultive la mémoire, l'intérêt de parler avec d'autres personnes. Reste toute seule à la maison, on meurt ! »
(Personne participante et animatrice)

« Participer à des activités, on y pense à l'avance et ça diminue l'angoisse, c'est gagnant. »

(Personne participante et animatrice)

« Ça me reconforte de faire plaisir, quand je me sens moins bien je me dis "Un peu de bénévolat, la journée va passer". »

(Personne participante et animatrice)

« Le sentiment d'inclusion améliore la condition de vie, puis là, je me suis sentie incluse. »

(Personne participante)

« Les conférences auxquelles j'ai participé, particulièrement celle sur Jacques Laval, de voir qu'il y a des personnes qui ont pensé à des solutions pour sortir de la mondialisation, et qui les partagent, ça me donne espoir et ça, ça aide aussi. Parce que l'espoir, ça améliore la qualité de vie. »

(Personne participante)

« Ça aide mon sentiment de bien-être quand j'aide, puis si j'ai aidé et que ça change quelque chose pour la personne, je suis bien content d'avoir passé du temps avec. »

(Personne participante et animatrice)

« Voir les sourires sur les visages, ça m'a apporté de la joie. C'est pas quelque chose que je vis peu depuis ces dernières années. On dirait que j'y pense encore et ça me fait sourire. »

(Personne participante et animatrice)

« Ça m'a apporté du pep, beaucoup de positivité, ça mon fils peut en témoigner. "Quand tu reviens des réunions, tu es toujours positive !" J'ai pris une bonne décision de m'impliquer, pour moi et pour lui. »

(Personne participante et animatrice)

DÉVELOPPEMENT DE LA CONNAISSANCE DES RESSOURCES DU TERRITOIRE

L'approche concertée a permis à certaines personnes rencontrées de découvrir de nouvelles ressources communautaires locales.

« Moi j'ai pas vécu en HLM, puis là j'ai compris comment s'est réparti. J'ai pu découvrir les organismes et ça m'a aidé dans mon emploi et de savoir que ces services existent au besoin. »

(Personne participante et animatrice)

C'est en participant à la mise en œuvre d'activités de loisirs dans le quartier qu'une personne rencontrée a développé un intérêt pour le travail d'intervention. Elle envisage désormais de travailler dans le milieu communautaire.

« Ça a eu un effet d'entraînement sur moi. C'est là où on se teste. C'est comme si on s'autoévaluait, si je suis capable de faire aussi bien en si peu de temps, c'est que je suis capable. Je n'écarte pas l'idée de travailler dans des organismes communautaires, c'est une idée qui est venue suite à mon implication. »

(Personne participante et animatrice)

Pour une personne rencontrée, les effets bénéfiques de sa participation aux activités de loisirs se sont propagés aux membres de sa famille.



Faits saillants

Développement de l'accès à des activités de loisirs

Ce qui favorise la participation des personnes :

- La gratuité des activités;
- L'absence de modalités d'inscription;
- L'offre d'activités en distanciel;
- La mise à disposition du matériel nécessaire.

Création de liens sociaux

Le projet a permis à des citoyen.ne.s de créer de nouvelles relations qui durent dans le temps. Il a consolidé des relations de voisinage. Il a favorisé la réciprocité entre les citoyens et les citoyennes et leur contribution dans la communauté.

Contribution à la mixité générationnelle et socioculturelle

Il apparaît un brassage intergénérationnel entre personnes participantes et animatrices. Il apparaît un brassage socioéconomique qui a permis aux personnes de mieux saisir les enjeux des personnes en situation de vulnérabilité. Pour les personnes animatrices et participantes, cette diversité culturelle a été une source d'enrichissement personnel.

Acquisition et développement de connaissances

La mixité générationnelle et socioculturelle a contribué à l'acquisition et au développement de connaissances. Le jumelage d'intervenant.e.s et d'animateur.trices a favorisé le partage de compétences et l'acquisition de compétences et de qualités utiles à la gestion de projet.

Amélioration de la confiance en soi, de la connaissance et de l'estime de soi

Les vecteurs de développement de l'estime de soi sont inscrits dans :

- La démarche de l'agente de mobilisation pour encourager les personnes à prendre la parole;
- L'écoute, le respect et la considération du point de vue des citoyen.ne.s;
- La valorisation des personnes pour leur contribution.

Amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes

La participation à certaines activités a été une source d'autonomie financière. L'aspect non monétaire des échanges, entre membres de l'Accorderie, a favorisé l'accessibilité aux services et a permis de libérer la capacité financière pour payer des produits essentiels.

Le projet a un impact sur la santé mentale des personnes :

- Réduction de l'angoisse, du sentiment d'isolement, stimulation cognitive, sentiment d'inclusion et d'appartenance à un groupe.

Le projet a permis de développer le pouvoir d'agir communautaire :

- Meilleure connaissance des ressources de la communauté;
- Découverte d'intérêts professionnels;
- Distinction de nouvelles opportunités

Porte d'entrée vers l'Accorderie

Le projet *Des milieux de vie dynamisés* offre la possibilité aux personnes qui animent des activités d'être rémunérées en heures Accorderie en échange du temps qu'elles consacrent à organiser des activités socio-culturelles ou sportives dans leurs milieux.

OBJECTIF, RÉSULTATS ET EFFETS ATTENDUS

En offrant la possibilité aux citoyen.ne.s de devenir membres de l'Accorderie, le promoteur projette d'étendre le réseau de membres afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de bénéficier d'échanges de services gratuits.

Par ailleurs, l'objectif est également de redynamiser le réseau en mettant en action des AccordeurEs qui utilisent peu ou n'utilisent pas le système d'échanges.

OUTILS D'ÉVALUATION DES RESULTATS

L'Accorderie de Sherbrooke dispose d'un logiciel lui permettant d'observer le nombre d'inscriptions au réseau et le nombre d'échanges effectués par les AccordeurEs.

De plus, le tableau de bord a été bonifié d'une section permettant de comptabiliser le volume de personnes ayant rejoint le réseau de l'Accorderie à l'issue de leur participation à une activité du projet *Des milieux de vie dynamisés*.

Enfin, des données qualitatives complémentaires ont été collectées auprès des personnes rencontrées pour documenter les raisons de leur inscription au réseau et l'utilisation de la banque d'heures allouées.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

41 personnes ont rejoint le réseau de l'Accorderie après avoir participé ou animé une activité du projet *Des milieux de vie dynamisés*. 27 d'entre elles ont fait 155 échanges de services bénéficiant ainsi des ressources de ce réseau d'entraide.

Parmi les personnes rencontrées, certaines étaient membres du réseau de l'Accorderie avant de participer aux activités du projet, d'autres ne connaissaient pas le réseau et s'y sont inscrites à la suite des recommandations de l'agente de mobilisation.

La plupart de ces personnes ont peu ou pas utilisé le service d'échanges en raison de l'absence de besoin ou d'un sentiment de gêne à l'idée de demander un service.

« Je n'en ai pas besoin ou je me donne pas la peine d'aller voir. »
(Personne participante et animatrice)

« Je ne vais pas échanger mes heures parce que mettons le massage, j'ai une bonne assurance, je suis capable de me le payer. Mais j'aimerais offrir plus de services à ma communauté. »
(Personne participante et animatrice)

« J'ai tendance à rendre service mais je n'ai pas de besoin en tant que tel. »
(Personne participante et animatrice)

« Je me sens mal à l'aise de demander des services à des personnes que je ne connais pas. »
(Personne participante et animatrice)



Des nouveaux membres du réseau de l'Accorderie ont évoqué des difficultés à comprendre le fonctionnement de la plateforme. Ils ont affirmé avoir des besoins qui pourraient être comblés par l'échange de services, mais les modalités de mise en relation s'avéraient trop compliquées pour eux.

« Je sais pas vraiment comment ça marche l'échange des services, mais j'aimerais trouver un homme à tout faire. »

(Personne participante et animatrice)

« J'ai de la misère à gérer ma vie, ça prend de l'énergie d'envoyer des emails, d'appeler des personnes, de rappeler parce qu'elles répondent pas. C'est trop pour moi. S'il faut que j'organise, je me sens dépourvue. »

(Personne participante et animatrice)

Au sujet de l'ergonomie de la plateforme, l'Accorderie de Sherbrooke a entrepris un travail de reconfiguration de l'outil pour le rendre plus pratique et plus accessible. Par ailleurs, les animateurs du Café-techno accompagnent les membres dans l'utilisation de la plateforme.

Faits saillants

Adhésion au réseau de l'Accorderie

41 personnes ont rejoint le réseau de l'Accorderie après avoir participé ou animé une activité du projet *Des milieux de vie dynamisés*.

Redynamisation du réseau d'Accordeur.es

La plupart de ces personnes ont peu ou pas utilisé le service d'échanges. Il subsiste des difficultés à comprendre le fonctionnement de la plateforme.



Implication des citoyens et citoyennes

PARTICIPATION DES PERSONNES À LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Lors de la mise en œuvre du projet, 147 personnes ont participé au sondage qui visait à identifier les besoins en activités de loisirs des AccordeurEs et autres personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale membres des organisations partenaires. Ainsi les personnes participantes ont contribué à la phase préliminaire visant à définir les orientations du projet.

Le conseil d'administration de l'Accorderie de Sherbrooke est également constitué de personnes accordeuses participantes ou animatrices d'activités. En tant que membres du conseil d'administration, elles ont contribué à la conception et aux orientations du projet.

« Je veux aider les autres à recevoir plus et mieux pour que ceux qui pourraient avoir envie de rencontrer plus de monde puissent le faire. En m'impliquant au conseil d'administration, je veux représenter les intérêts des Accordeurs et contribuer à lever des obstacles. »
(Personne participante et membre du conseil d'administration)

En revanche, d'autres personnes ont affirmé ne pas avoir participé à la mise en œuvre du projet par manque de connaissances ou parce qu'elles n'ont pas été sollicitées en amont par les porteurs du projet :

« Pour participer aux différentes étapes d'un projet, il faut déjà acquérir des connaissances sur le processus, après ça tu peux voir ce que tu peux apporter. »
(Personne participante)

« Je peux pas faire de suggestion parce que...je sais pas pourquoi tout marche de même. » (Personne participante)

« Moi j'aimerais ça qu'elles [les personnes qui portent le projet] demandent aux gens qu'est-ce qu'ils aimeraient avoir. C'est bien beau d'avoir des idées et de dire "Ah ça, ce serait bien pour eux-mêmes" mais il n'y a pas de meilleures guides que les personnes pour elles-mêmes. Les gens qui sont impliqués, ils sont déjà dans les conseils d'administration, mais il faut élargir ça. À l'assemblée générale, les gens vont lire le rapport d'activités, mais bien souvent ce qui intéresse les gens, c'est de poser des questions à la fin. L'Accorderie pourrait faire un lac à l'épaule pour demander aux Accordeurs ce qu'ils veulent pour eux-mêmes. »
(Personne participante)

La directrice de l'Accorderie de Sherbrooke déplore que certains bailleurs de fonds ne prennent pas en considération le temps et l'argent qu'impliquent les processus de concertation avec les personnes concernées.

« On n'a pas le temps d'avoir des citoyens qui donnent des inputs [...] chaque exercice de concertation prend du temps, il n'y a pas de financement pour ça. »
(Directrice de l'Accorderie de Sherbrooke)

Les promoteurs étaient ouverts aux suggestions des citoyen.ne.s participant au projet. Ainsi, les recommandations proposées par les personnes ont conduit, entre autres, à la démarche de reconfiguration du site intranet de l'Accorderie (permettant l'échange de services) ainsi qu'à la

mise sur pied d'activités ponctuelles hebdomadaires au Baobab café de quartier.

« On est ouverts aux rétroactions qui se font de manière informelle à tous les jours. Tous les mercredis, il y aura des activités citoyennes qui seront organisées. Cet événement hebdomadaire permettra aux citoyens d'animer des activités spécifiques et ponctuelles. Ça répond à la demande des citoyens. »

(Directrice de l'Accorderie de Sherbrooke)

Néanmoins, certaines personnes rencontrées ont indiqué ne pas se sentir à l'aise ou légitimes de transmettre leurs opinions ou idées d'activités à l'agente de mobilisation par peur d'interférer avec son travail.

« Je ne sais pas si je peux proposer des choses, c'est à eux autres [les porteurs du projet] de gérer ça, moi je suis juste un petit Accordeur ! »

(Personne participante)

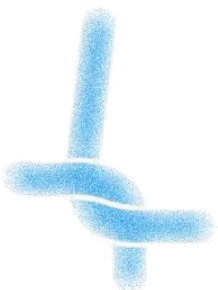
« Je n'étais pas coordonnatrice de l'évènement, c'était pas à moi de proposer des façons de faire différentes. »

(Personne participante et animatrice)

PARTICIPATION ET IMPLICATION DES CITOYENS ET CITOYENNES À LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS

Les orientations du projet ont conduit à la mise sur pied de divers comités dans l'objectif de mobiliser les citoyen.ne.s autour d'enjeux particuliers. Les comités ont permis aux personnes impliquées de se concerter et d'œuvrer ensemble à l'élaboration d'activités spécifiques. Il existe sept comités différents :

- Comité environnement : les personnes impliquées organisent des conférences de sensibilisation sur les enjeux environnementaux.
- Comité de vie associative : les personnes impliquées soutiennent l'agente de mobilisation dans la coordination des activités. Aussi, elles organisent des activités pour que les AccordeurEs puissent se rencontrer entre eux. Ce sont « les 4 à 7 des AccordeurEs ».
- Comité jardinage : les personnes impliquées ont créé des bacs de jardinage au Baobab café de quartier pour offrir des aliments en libre accès aux habitants du quartier. C'est « la terrasse du Baobab ».
- Comité techno et communication : les personnes impliquées sont disponibles pour coanimer les ateliers avec l'intervenant de l'Accorderie.
- Comité massothérapie : les personnes impliquées organisent des activités pour contribuer au développement du sentiment de bien-être des citoyen.ne.s.
- Comité de mise à jour de l'espace membre : les personnes impliquées contactent les membres de l'Accorderie pour mettre à jour la liste des membres.



L'agente de mobilisation a contribué à la phase de démarrage des comités, elle en assure la coordination. Son objectif est de soutenir le développement d'habiletés des membres des comités afin qu'ils puissent organiser les différentes activités.

« Je suis juste vectrice de tout ça, il faut que ça vienne d'eux. » (Agente du projet)

Plusieurs personnes rencontrées ont indiqué avoir transmis, de manière informelle, des recommandations pour des activités à venir. Toutes ont le sentiment d'avoir été entendues et que leurs propositions pourraient se concrétiser prochainement.

« J'ai été très bien entendue, ça s'est bien passé. Il n'y a pas de hiérarchie parce qu'on focus sur l'intérêt des utilisateurs » (Personne participante)

Les personnes qui ont animé ou coanimé des activités en collaboration avec des intervenant.e.s de l'Accorderie ont également souligné la qualité de la relation avec ces derniers et ces dernières.

« J'ai vraiment apprécié la complémentarité avec l'intervenant dans l'animation de l'activité, lui faisait dérouler tout le PowerPoint, puis moi, j'animais. »

(Personne participante et animatrice)

« Chacun avait ses forces, on avait une relation d'égal à égal. »

(Personne participante et animatrice)

Les personnes rencontrées qui sont à la fois participantes et membres d'un comité, ont eu le sentiment de jouer un rôle dans les rencontres de planification des activités.

« Quand on a des échanges sur les activités qu'on va organiser, mes questions ou mes commentaires vont amener des pistes d'amélioration. »

(Personne participante et animatrice)

Faits saillants

Participation des citoyens et citoyennes à la mise en œuvre du projet

Les citoyens et citoyennes ont participé à un sondage pour définir leurs besoins en termes d'activités. Des personnes impliquées dans le projet siègent au CA et ont contribué aux orientations du projet. Certains citoyens et citoyennes auraient voulu être davantage informés et impliqués dans la mise en œuvre du projet.

Participation et implication des citoyens et citoyennes à la mise en œuvre des activités

L'implication à la mise en œuvre des activités se fait à échelle variable :

- Implication de personnes dans des comités d'activités;
- Implication dans des activités coanimées avec des intervenant.e.s.

Les suggestions des citoyen.ne.s ont été prises en considération par les promoteurs, même si elles ont été partagées dans un cadre informel.

Valorisation de l'action citoyenne auprès des partenaires

OBJECTIF, RÉSULTATS ET EFFETS ATTENDUS

Un autre objectif du projet est de favoriser le développement de la culture de mobilisation citoyenne dans différents milieux (organismes, milieu coopératif, milieu scolaire, etc.) En réalisant des activités concertées, l'effet attendu est que les intervenant.e.s voient les citoyens et les citoyennes comme des acteurs et des actrices de changements dans les milieux.

OUTILS D'ÉVALUATION DES RÉSULTATS

Afin de documenter l'action concertée, le tableau de bord comporte une section permettant de comptabiliser le nombre d'activités réalisées chez des partenaires ou en partenariat avec d'autres organisations. C'est dans une approche concertée avec et chez les partenaires que s'inscrit le changement de perception de l'action citoyenne.

De plus, un questionnaire en ligne a été diffusé auprès des partenaires du projet pour documenter la prise de conscience partenariale de la plus-value de la mobilisation citoyenne.

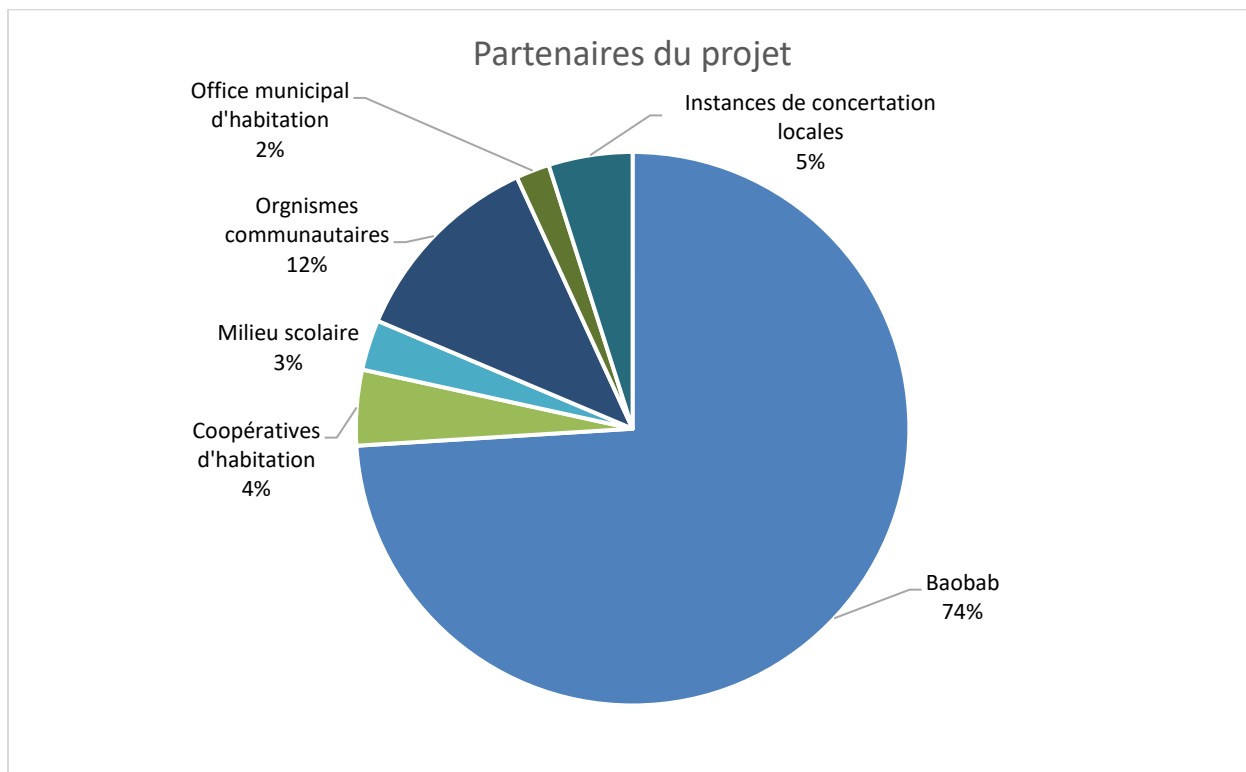
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Portrait statistique des activités réalisées en concertation et dans des organisations partenaires

Les données indiquent que 73 % des activités ont été réalisées au Baobab café de quartier, 8 % ont été offertes en ligne, et 19 % ont été réalisées chez d'autres partenaires dont des coopératives d'habitation (4 %), une école (3 %) et des organismes communautaires (9 %). 4 % des activités ont été réalisées dans des espaces publics.

La majorité des activités se sont déroulées en partenariat avec le Baobab café de quartier (74 %). 26 % des activités sont issues de concertation avec des partenaires locaux, dont des organismes communautaires (12 %), des instances de concertation locales (5 %), des coopératives d'habitation (4 %), le milieu scolaire (3 %) et l'OMH (2 %).





Faits saillants

- Les activités se sont déroulées dans divers endroits dont le Baobab café de quartier, dans des coopératives d'habitation, dans le milieu scolaire, dans des organismes communautaires et dans des espaces publics.
- La majorité des activités a eu lieu au Baobab café de quartier.
- Le projet compte de nombreux partenaires dont des organisations publiques, des instances locales de concertation et des organismes communautaires.

Contribution de l'approche concertée pour répondre aux besoins du milieu

Le travail en concertation, initié par les porteurs du projet, a contribué à sortir d'une logique de travail en silo et a permis de partager les ressources disponibles ainsi que les réalités vécues par les différentes parties prenantes.

« Agir ensemble a permis les rencontres entre organismes. Connaître nos réalités et apprendre à travailler ensemble. »
(Partenaire du projet)

« Le fait de se retrouver ensemble est un vrai plus pour explorer des nouvelles collaborations possibles. »
(Partenaire du projet)

« L'action concertée a permis la mise en commun des ressources. »
(Partenaire du projet)

Un partenaire a également souligné l'importance de l'action concertée pour soutenir une vision commune des enjeux vécus par les personnes concernées.

« Faire rayonner davantage le projet dans plusieurs milieux différents, solidifier le réseau d'aide, une vision plus globale et complète des enjeux... »
(Partenaire du projet)

Changements induits par le projet sur la perception partenariale de l'action citoyenne

Les partenaires qui ont répondu au questionnaire en ligne proviennent du milieu communautaire (50 %) et du milieu coopératif (50 %). Certains ont évoqué un changement de paradigme dans leur perception de l'action citoyenne, un autre a affirmé être sorti de son cadre habituel de travail ce qui a suscité une démarche réflexive sur sa pratique.

« Nous avons réalisé qu'il est possible d'être plus que des prestataires de service mais aussi amener notre clientèle à s'impliquer socialement. »
(Partenaire du projet)

« Au niveau personnel, ce projet m'a incité à accueillir des pratiques différentes. » (Partenaire du projet)

« C'est la première fois que nous partageons ce type de projet. Il a fallu s'adapter au point de ne pas toujours respecter notre cadre habituel. Mais, ça suscite une réflexion. À suivre. »
(Partenaire du projet)

En participant à la mise en œuvre du projet, un partenaire a affirmé avoir perçu la plus-value de l'action concertée entre partenaires et avec les citoyen.ne.s :

« J'ai vu, de façon appliquée, comment chaque personne a quelque chose à apporter de constructif, malgré certaines dynamiques conflictuelles dans le milieu. J'ai pu mieux concevoir comment la concertation de partenaire et de milieux permet à tous d'en bénéficier. »
(Partenaire du projet)

Le projet *Des milieux de vie dynamisés* a également contribué au processus réflexif d'une coopérative d'habitation qui a observé l'importance de mettre en valeur les aptitudes de ses membres pour soutenir une culture d'entraide.

« Des milieux de vie dynamisés a permis aussi d'ouvrir sur la mise en lumière des capacités et talents des membres de coop. Notamment dans les milieux où il y a vieillissement des membres et évolution des capacités de chacun, valoriser les talents et compétences des gens devient considérable dans la réflexion et la mise en action. »
(Partenaire du projet)

Faits saillants

L'approche concertée

L'approche concertée a permis de partager les ressources disponibles, les expériences de terrain. Elle a soutenu une vision commune des enjeux vécus par les personnes isolées.

L'action citoyenne

Le projet a contribué à un changement de paradigme dans la perception qu'avaient les partenaires de l'action citoyenne. Il a contribué à un processus réflexif sur les pratiques. Il a sensibilisé les partenaires à la culture d'entraide.

Bilan de la démarche d'accompagnement en évaluation

L'accompagnement du CRSA a permis aux porteurs du projet de porter un regard critique sur leurs actions en cours de réalisation. Il a également favorisé une compréhension plus fine du projet par l'agente de mobilisation qui est entrée en fonction après le démarrage du projet.

« Ma compréhension du projet s'est précisée grâce à ce travail de révision et de reformulation des buts et objectifs du projet afin que ceux-ci soient adaptés au contexte de réalisation du projet. Un contexte étant relié à toute la période de la pandémie qui a nécessité une grande capacité d'adaptation ainsi qu'à la spontanéité des initiatives citoyennes qui demandent une grande souplesse. »
(Agente de mobilisation de l'Accorderie de Sherbrooke)

Les outils développés ont soutenu les mécanismes de suivi du projet, ils ont ainsi été utiles à l'action et ont permis d'accroître la visibilité de ses retombées auprès du bailleur de fonds.

« La création du tableau de bord en équipe a été très constructive et l'outil demeure vraiment utile pour le suivi du projet. »
(Agente de mobilisation de l'Accorderie de Sherbrooke)

L'intégration systématique des processus évaluatifs dans les activités de l'Accorderie démontre que le processus d'accompagnement a contribué au développement d'une culture évaluative au sein de l'organisme.

« J'ai développé l'habitude de rentrer les données des activités très régulièrement dans le tableau de bord pour les données quantifiables. Pour les données qualitatives, j'ai été initiée à cette façon de faire et ça me sera utile dans d'autres projets pour la reddition de compte. » (Agente de mobilisation de l'Accorderie de Sherbrooke)

Enfin, la posture de la professionnelle du CRSA, qui a joué un rôle de soutien plutôt que d'experte, a permis à l'Accorderie de Sherbrooke d'expérimenter les pratiques évaluatives et d'en apprécier la pertinence. En documentant les retombées du projet, de nouvelles orientations ont été réfléchies par la directrice de l'Accorderie de Sherbrooke et l'agente de mobilisation, en réponse à la demande d'une plus grande implication des citoyen.ne.s dans le processus de suivi du projet.

« On pourrait identifier un accordeur pivot qui recenserait les besoins des personnes et ferait le relais auprès de nous [l'équipe de travail de l'Accorderie]. Il pourrait aussi assister aux rencontres sur le projet Des milieux de vie dynamisés. »
(Directrice de l'Accorderie de Sherbrooke)

« La collaboration entre Nadja et Angela était un facilitant, son esprit de synthèse aussi. »
(Directrice de l'Accorderie de Sherbrooke)

« J'ai beaucoup aimé votre méthode de travail ainsi que le lien que j'ai développé avec Angela. J'aimerais beaucoup être accompagnée de la sorte dans de futurs projets de l'Accorderie ! »
(Agente de mobilisation de l'Accorderie de Sherbrooke)



Conclusion

Les citoyens et les citoyennes qui ont participé ou se sont impliqués dans la mise en œuvre des activités du projet *Des milieux de vies dynamisés* provenaient de différents milieux socioculturels et représentaient différentes générations. Elles et ils étaient animés par différentes sources de motivation mais tous étaient intéressés à mettre à profit leurs talents dans une perspective de contribution à la communauté.

Les personnes participantes ont été valorisées pour leur potentiel de contribution aux initiatives d'action citoyenne. Soutenues par l'agente de mobilisation, elles ont développé des habiletés, renforcé leur confiance en elles, ce qui les a habilités à agir dans leur communauté.

La culture d'entraide incarnée par l'Accorderie de Sherbrooke et infusée dans les pratiques d'action, a contribué à améliorer les conditions de vie des personnes associées au projet.

Ainsi, le projet a permis de lutter contre le sentiment d'isolement, il a favorisé la mixité socioculturelle et intergénérationnelle, il a contribué au développement d'aptitudes et de connaissances, il a favorisé un sentiment de bien-être, une meilleure santé mentale des citoyen.ne.s et enfin, il a soutenu les personnes les plus vulnérables à travers une logique de réciprocité de services n'impliquant pas d'échange monétaire.

Le projet bénéficie du soutien d'un tissu partenarial diversifié ce qui a contribué à la mise en œuvre d'initiatives concertées répondant aux besoins du milieu. Par ailleurs, l'approche des citoyens et des citoyennes a contribué à une prise de conscience partenariale sur l'action citoyenne et a favorisé l'adoption de pratiques avec et pour les personnes.

